

Caen. Hommage à Samuel Paty : paroles d'enseignants



Après l'assassinat du professeur d'histoire-géographie Samuel Paty, devant son collège de Conflans-Sainte-Honorine, les enseignants avaient fait une minute de silence et proposé des ateliers autour de la laïcité. archives Ouest-France

Un an après l'assassinat du professeur d'histoire-géographie Samuel Paty à Conflans-Sainte-Honorine, des hommages lui seront rendus dans tous les établissements scolaires de France. Des enseignants caennais (Calvados) témoignent de l'onde de choc qui a suivi le drame et des débats qui ont existé dans les salles de classe.

Le 16 octobre 2020, Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie dans un collège de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), était assassiné par un jeune islamiste radicalisé. Un an après le drame, l'Éducation nationale souhaite que chaque établissement scolaire rende hommage à l'enseignant décédé. Après une minute de silence, les enseignants sont invités à animer une séance pédagogique, « **dont le contenu sera laissé au choix des équipes** » (1).

Clément (prénom d'emprunt), originaire de [Caen](#) ([Calvados](#)), enseigne dans un lycée professionnel de [l'Orne](#). Il se souvient encore de ce moment de recueillement devant l'établissement, au lendemain du drame où élèves et professeurs, abasourdis, peinaient à réaliser l'atrocité du drame qui s'était déroulé la veille. « **Pour ma part, j'étais très énervé, en colère. L'école est l'endroit où s'expriment le mieux les richesses du multiculturalisme, du vivre ensemble. Comment peut-on s'en prendre à de telles valeurs ?** »

« Débat difficile »

L'onde de choc qui s'est propagée tout au long des vacances (Samuel Paty a été assassiné le vendredi précédent les vacances de la Toussaint) s'est inévitablement incrustée dans les salles de classe à la rentrée. Lui-même professeur de français et d'histoire-géographie, Clément a invité ses élèves à réfléchir sur le thème de la laïcité, mais aussi des réseaux sociaux et de l'utilisation des médias, dans le cadre des cours d'éducation civique et morale. « **J'ai souhaité faire comprendre à mes élèves que ce drame n'avait rien à voir avec la religion** », relate le jeune enseignant. « **Pour cela, j'ai insisté sur la nécessité de prendre de la distance par rapport à certaines informations qui circulent sur les réseaux et sur le danger des « fakes news ». Je leur ai aussi expliqué comment fonctionnent les médias traditionnels** ».

En revanche, pas question de montrer des caricatures en classe. « **C'est un débat beaucoup plus difficile à maîtriser. Et sur ce sujet, on aimerait avoir un peu plus de directives de la part de notre hiérarchie.** »

Les enfants savent « de quoi on parle »

Ce vendredi 15 octobre 2021, Cédric (prénom d'emprunt), professeur des écoles dans l'agglomération caennaise, débutera la journée par la minute de silence. Et ensuite ? Comment le débat va-t-il s'instaurer dans sa classe de CM2 ? Quel souvenir ces enfants de moins de 10 ans ont-ils conservé de ce drame qui hante encore la mémoire de beaucoup d'adultes ? « **Je vais leur rappeler qu'il y a un an, un professeur a été tué devant son collègue par un fanatique** », annonce l'enseignant. « **Puis je leur rappellerai que les religions ont pour vocation de rendre les heureux et non de les détruire.** »

Au cours de l'année, au gré de l'actualité, d'autres événements tragiques ont été abordés en classe : « **Le procès du Bataclan, les 20 ans des tours jumelles... Malgré leur jeune âge, les enfants sont informés. Ils savent de quoi on parle.** »

(1) À l'occasion de cet hommage, la rectrice de l'académie de [Normandie](#) Christine Gavini-Chevet, accompagnée de la directrice académique du [Calvados](#), Armelle Fellahi,

sera présente au collège Lechanteur de Caen, à 10 h 20.